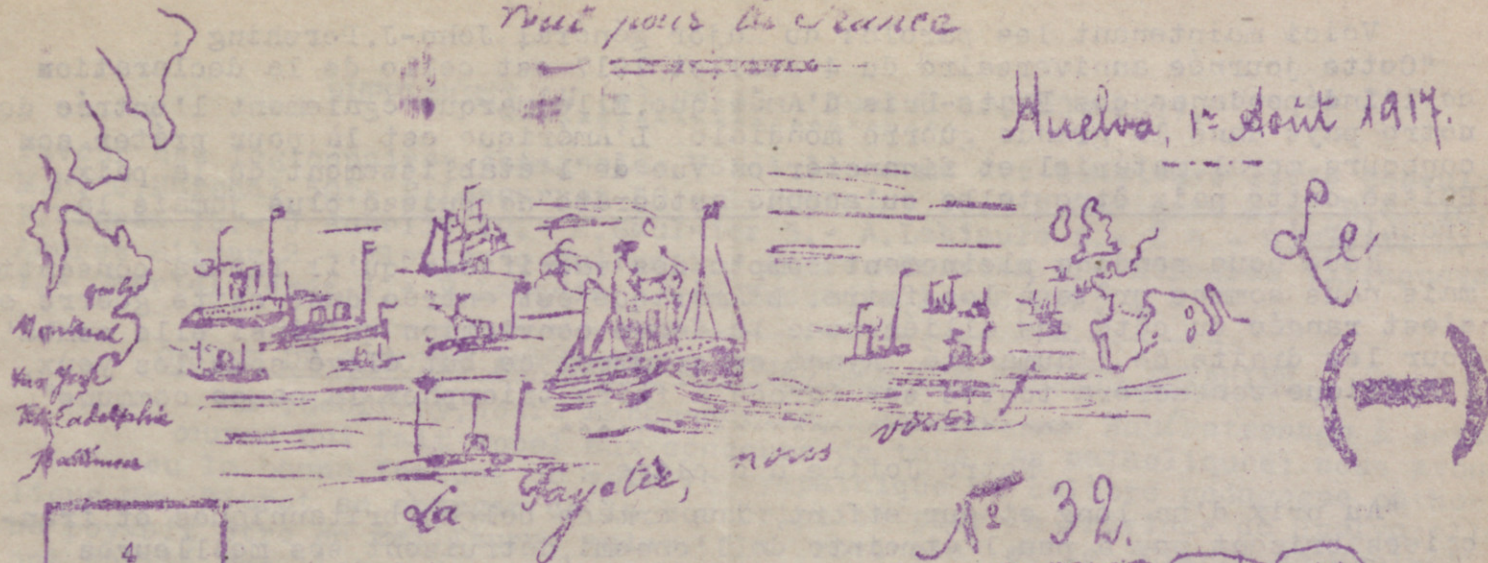


Tout pour la France

Auelva, 1<sup>er</sup> août 1917.



4  
Juillet  
1776

" L'INDEPENDANCE IAY "

A l'occasion de la fête nationale américaine Mr. Poincaré a envoyé un télégramme de félicitation à M. Wilson. La chambre de Commerce américaine a donné un déjeuner au Palais d'Orsay à 374 convives parmi lesquels les membres du Gouvernement français, les représentants des pays alliés, notre Joffre, le Gral. Pershing..... Le Président de la Chambre de Commerce américaine Mr. Walter Berry dit en débutant son discours: "J'affirme que la plus belle conquête de l'an III de la guerre a été la conquête des Etats Unis par le maréchal Joffre". A ces mots toute la salle se lève et fait au vainqueur de la Marne une ovation indescriptible."

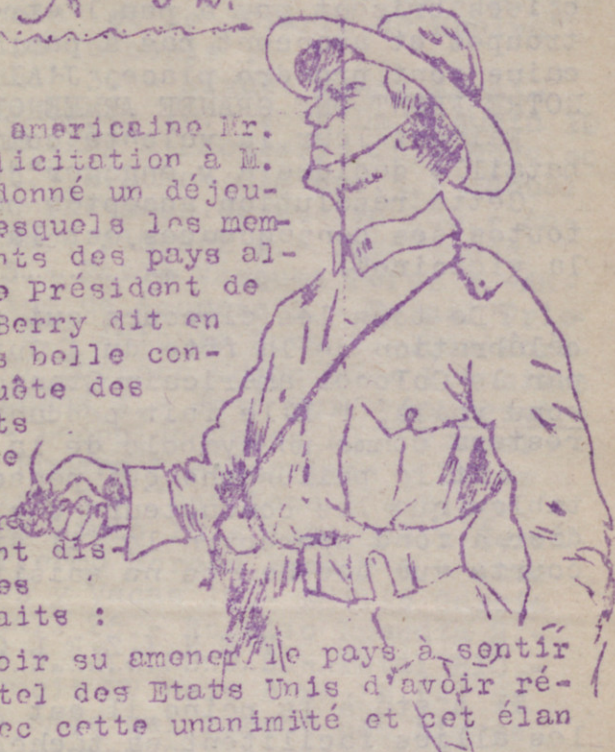
M. Alex. Ribot président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères a prononcé un éloquent discours qui aura un grand retentissement sur les deux rives de l'Atlantique, en voici des extraits :

"C'est l'honneur du président Wilson d'avoir su amener le pays à sentir où était son devoir et c'est l'honneur immortel des Etats Unis d'avoir répondu à l'appel de leur premier magistrat avec cette unanimité et cet élan qui ont déconcerté nos ennemis.

En même temps qu'ils entraient dans la lutte, ils ont défini par l'organe du président les conditions de la paix future de telle façon que l'accord s'est fait tout aussitôt entre eux et nous de la manière la plus complète. S'agit-il de cette question d'Alsace-Lorraine qui tient si fort à notre cœur, les Etats Unis ont compris qu'aucun sophisme ne pourra nous empêcher de revendiquer le bien qui nous a été ravi par un abus de la force et qu'il n'est besoin d'aucune consultation pour nous créer un titre de cette revendication. La protestation des représentants de ces provinces arrachées à la France résonne aujourd'hui avec la même force qu'il y a quarante-cinq ans. Voilà un procès jugé. Il y en a un autre, c'est celui des réclamations que la Belgique, la Serbie, la Pologne, la Roumanie, et nos provinces envahies, ravagées, torturées avec une barbarie savante, élèvent contre les auteurs de ces abominables destructions. Il est également jugé par la conscience des Etats-Unis.

Enfin, au-dessus de ces procès, il y en a un dernier qu'il faudra bien instruire et que le président Wilson dénonce à l'attention du monde, c'est celui du militarisme prussien qui nous a jetés dans cette horrible guerre et qui, tant qu'il ne sera pas abattu, sera une perpétuelle menace pour l'existence des nations pacifiques. M. Lloyd George répétait hier ce qu'a dit le président Wilson et ce que j'ai dû moi-même à la tribune de la Chambre des députés: la paix serait singulièrement plus facile à conclure si, au lieu de l'empereur d'Allemagne, nous avions devant nous les représentants d'une démocratie fondée sur les principes du droit moderne. Voilà ce qu'il faut dire très haut, jusqu'à ce que nous soyons entendus de nos ennemis eux-mêmes.

La victoire est certaine, à condition que nous ne faiblissions pas au moment suprême. Certes, la lutte est dure après trois années, après tant de sacrifices et de souffrances. Mais quel Français voudrait, par lassitude, perdre la récompense de ces souffrances, de ces héroïsmes, de ces deuils si noblement supportés."



Voici maintenant les paroles du Major général John-J. Pershing :

"Cette journée anniversaire du 4 Juillet 1917 est celle de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. Elle marque également l'entrée de notre pays dans la grande guerre mondiale. L'Amérique est là pour prêter son concours moral, matériel et financier en vue de l'établissement de la paix. Puisse cette paix être telle qu'aucune autocrate ne puisse plus jamais la troubler !

Nous nous rendons pleinement compte des sacrifices qu'il faudra consentir, mais nous sommes prêts à les faire. L'Amérique est entrée dans cette guerre et s'est rangée du côté des alliés avec la ferme conviction qu'ainsi elle combat pour les droits de l'humanité. Ayant constamment ce but élevé sous les yeux, l'Amérique consacrera toutes ses forces à faire triompher la cause commune".

Notre Joffre a déclaré :

"Au prix d'un long et dur effort, les armées belges, britanniques et françaises brisent peu à peu l'étreinte de l'ennemi, détruisent ses meilleures troupes et avancent pas à pas; à leurs côtés, les premiers contingents américains vont prendre place. J'AI LA CONVICTION QUE LES ETATS UNIS ENVERRONT SUR NOTRE FRONT UNE GRANDE ARMEE QUI SERA POUR LES ALLEMANDS UN RUDE ADVERSAIRE.

Faisant leur, la volonté commune des Alliés, les Etats-Unis entrent dans la bataille décidés à y engager "jusqu'au dernier homme, jusqu'au dernier dollar".

Cette résolution, acceptée par tous, dans le même esprit de sacrifice, avec toutes ses conséquences, est la condition indispensable et le gage certain de la victoire".

"De tous les discours qui ont été prononcés au cours des cérémonies de la célébration de la fête du 4 Juillet je ne veux retenir que la phrase prononcée par le Colonel américain Stanton, sur la tombe du général français: "La Fayette, nous voilà!" Elle fait pendant à l'admirable cri: "Debout, les morts!", et restera comme un symbole de la mentalité américaine.

Et le philosophe qui pense que la nature est soumise à des lois inévitables, que les conducteurs des peuples ont le tort très grave de ne pas étudier à fond apercevra le fil directeur des événements terrestres dont la courte vue des hommes ne saisit que rarement l'enchaînement".

L. C. E. Pris.

#### V E N I Z E L O S

Il a été à la peine, il est juste qu'il soit à l'honneur et que les alliés facilitent sa tâche.

"Les affaires grecques viennent d'être retournées en notre faveur. L'Hellade n'est plus un pays hostile, menaçant nos soldats et nos lignes de communication. Elle est devenue un pays allié, résolu à prendre rang auprès de l'héroïque Serbie.

Mr. Venizelos a publiquement annoncé qu'une quinzaine de divisions et qu'un grand nombre de batteries de campagne seraient bientôt à notre service. Nous devons donc donner à la Grèce les divers moyens matériels ainsi des économies d'effets deviendront possible" (de Pertinax "ECHO DE PARIS")

C'est maintenant, en présence des appétits allemands et des déboires russes, qu'on aperçoit vraiment la valeur du service rendu à la cause des alliés par les hommes qui ont libéré la Grèce. Si l'état major d'Athènes était encore entre les mains de germanophiles la position de l'armée d'Orient serait-elle aussi sûre, et les intérêts méditerranéens de l'Entente seraient-ils solidement garantis?

Parcequ'elle rend service à tous les alliés, la Grèce libérée a droit à l'appui de tous. Il faut l'aider à reconstituer l'intégrité de son territoire, qui fait partie du rempart édifié contre l'ennemi commun. Nous nous félicitons particulièrement de voir que si l'on se place à ce point de vue, - le seul conforme à une politique réaliste - des intérêts de l'Italie apparaissent identiques à ceux de la France et de l'Angleterre.

(Le Temps)

L'Amérique ne vient pas sauver la France; elle vient aider la France à sauver le monde !

Hubert Adams Gibbons.



faveur des légionnaires espagnols: Voici les noms des donateurs, liste Consulat  
M.M. C. Marchal 50? - E. Lescarret 50. - L. Fontaine 10. - M. Cavignac 5. - J.R.C. 10. -  
F. Vignon 15. - J. Aubelle 10. - M. Saulnier 5. - A. Labiaule 5. - X 5. - R. Manito 2. -  
Andres Silvan 2. - Eleuterio Quilon 1. - Andres Torroba 1. - Bernardo Villapueya  
1. - Gabriel Perez 1. - F. Labadia 1. - R. Escuadra 1. - S.B.H. 1. -

OEUVRE DE SECOURS AUX EGLISES DEVASTÉES DES REGIONS ENVAHIES.

Mme. Geoffray, notre Ambassadrice, a accordé son Haut Patronage à cette  
oeuvre qui fait appel aux concours de tous les catholiques: nous avons  
eu la bonne fortune de voir le sympathique et célèbre pédagogue catho-  
lique Mr. Siurot se charger de la souscription pour la Province de Huelva: elle  
ne pouvait être en meilleures mains. "La Provincia" et le "Diario de Huelva"  
ont publié des listes de souscriptions dont voici la copie :

Mme. Labadio 10. - Melle Labadie 10. - M.M. Labadio 30. - Miguel Muñoz, Archi-  
prêtre, 5. - Manuel Siurot 10. - Mme. Siurot 5. - M. Hardin 10. - Joaq. Dz. Roqueta 10  
C. Marchal y Sra. 35. - Melle. Anita Marchal 10. - Mackay & Macdonald 25. - Morales  
y Rodriguez 5. - A.M.H. 100. - P. Garrido Perelló 5. - P. Roman Clavero 5. - Manuel  
Castillo 5. - Marcel Cavignac 10. - Sté. Pse. de Bienfaisance de Huelva 100. - An-  
dres de Mora Claros 5. - Juan Garcia Orta 25. - Ramon Jimenez 5. - José Muñoz  
Bocanegra 5. - Guillermo Nuñez 5. - Lorenzo Cruz 5. - Pablo Vázquez Perez 5. - An-  
tonio Vazquez Perez 5. - Diego Calle 5. - Florentino de Azqueta 5. - Rafael Prie-  
to 5. - Antonio Lopez Gomez 5. - José Lopez Gomez 5. - Antonio Pops 5. - Juan More-  
no 5. - Luis Ma. Velasco 10. - Carlos Rey 5. - Miguel Borrero Moron 10. - Francisco  
Delgado Lazo 25. - Ernest de Fitte 10. - José Marchena 4. - José Ruiz Fernandez 5. -  
Pio Gutierrez 25. - Paton 5. - Dominguez Hnos. 10. - Leopoldo Gamez 10. - Manuel  
Manzano 5. - Enrique Gonzalez 5. - Manuel de Mora Romero 5. - Morrison y Perez  
Arenas 20. - Joaquin Lopez Gomez 5. - Felipe Morales 5. - José Lope 5. - Diego  
Sayago 5. - José Megias Asencio 25. - Aurelio Gomez Pinto 10. - Juan Cadiz Serra-  
no 5. - José Soriano 5. - Manuel Mascaros 5. - Guillermo Moreno Amador 5. - Juan  
Mascaros 30. - Alfonso Labourg 4. - Francisco Perez y Vacas 10. - Emilio Garcia  
y Gonzalez 5. - Mme. Vve. Vazquez 10. - Llew: B. Birchall 25. - Rogelio Buendia 2. -  
L. Fontaine 15. - Pedro Seras 5. - F. Perez Sevillano 5. - J.J. Cano 5. - Total 810. -  
Cet oeuvre qui a mérité la benediction de S.S. Benoit XV doit être le (-) de  
tous les catholiques, aussi nous espérons que nos amis qui liront ces lignes  
s'empresseront d'envoyer leur obole à Don Manuel Siurot, Calle General Bernal  
N° 9, et engageront leurs amis et leur entourage à faire de même.

ECHOS DE HUELVA.



Chaleur et bains de mer.  
La grève des ouvriers des dépôts  
de minerais s'est terminée à leur  
satisfaction.

La population de Huelva se prépare  
à fêter l'anniversaire du départ de Colomb  
pour la découverte de l'Amérique: Comme on le

sait c'est du Couvent de la Rábida, près du village de Palos (Huelva) qu'est  
parti le célèbre navigateur. La "Sociedad Colombina Onubense" conserve le culte  
du grand homme et a établi et conserve des relations spirituelles avec les  
pays de l'Amérique latine.

.....E.S.P.A.G.N.E.....

Don Eduardo Dato. Les garanties constitutionnelles suspen-  
dus, l'attitude des officiers qui ont fondé des Comités pour  
la défense des intérêts de leur classe, la décision de cer-  
tains parlementaires de se réunir à Barcelone le 19 Juillet,  
en dehors des Cortes toujours closes, les grèves, ont créé  
un état d'anxiété qui tend à décroître grâce aux mesures pri-  
ses par Mr. Dato président du Conseil, qui, connaissant bien son  
pays a su naviguer entre les écueils de la situation inté-  
rieure et conserve au point de vue extérieure une stricte neu-  
tralité. Mr. Dato politicien avisé et contemporisateur est le  
chef des libéraux-conservateurs, on le dit un grand admira-  
teur de notre chère France et un ami des alliés.





ECHOS DU FRONT.



Nous avons reçu indirectement de bonnes nouvelles des Lieut. Pinchard, Foissy et Gendre, du Capt. Méric. Le sapeur Raynaud de Blite va bien. Mr. Gelin lit le (-), il applaudit à la création d'une école française et envoie ses bon souvenir. M. Forasté va bien ainsi que sa petite famille. Le s/lieut. Cug est toujours à Fréontignan à l'instruction des mitrailleurs: tout va bien, dit-il, au front aussi. René Schuster toujours à Rio de Janeiro attend des ordres pour le retour. L'adjudant Jacotin, que nous félicitons de sa promotion est toujours à la même place retour de perm., il écrit: "Le moral est bon et plus que jamais nous croyons à la victoire finale. L'art. Massol Jules écrit de Luneville où il est en perm. au milieu de sa famille en bonne santé. Eug. Sivet est au repos, sa lettre intéressante comme toujours, est celle du poilu qui a du moral à revendre: ... en attendant en s'en fait le moins possible c'est peut être ce qui déroute le plus les boches ils n'espéraient pas nous voir si tenaces. Il fait très chaud en ce moment mais on est quand même mieux que par les grands froids de cet hiver. Je ne peux pas vous parler de choses militaires la censure l'interdit mais dites à tous que malgré tout nous avons bon espoir en la victoire et que nous saurons faire payer à Fritz les dégats qu'ils accumulent par le monde. Le sergent Hoffner va bien il est heureux de nous dire qu'ils sont tous dans un moral excellent. Le lieut. Philippon a dû réjoindre son poste après une mission dans les Alpes, il se rappelle au bon souvenir de tous. Le sergent Pons est en mission aux mines de fer de May sur Orne (Calvados) le brigadier a été destiné à une mine d'anthracite dans les Alpes - sans adresse. E. Sivet écrit le 26 Juillet, il a été aux attaques dernières et sa perm. l'a surpris dans une tranchée où ça bardait. Ses lettres sont toujours un grand plaisir à ceux qui les lisent, il écrit avec son cœur et quand il dit que le moral est bon partout c'est qu'il le sait, pour y être, et il est là le gars. ... Parlant de sa perm. il écrit: "Comme toujours j'ai été heureux de constater, quoiqu'en disent certains, que la confiance ne diminue pas, malgré la longueur de cette guerre". Gustave Marie!"

Nos héros. - L'adjudant chef Emmanuel Gendre qui a à son actif 4 citations vient de recevoir la médaille militaire. Le s/lieut. Pierre Gendre a mérité une nouvelle citation dont nous n'avons pas encore le texte, et, pour sa section le port du fanion. Aussi modeste que brave ce poilu ne parle jamais de lui mais de ses hommes "c'est épatant, dit-il, de voir la façon dont ils traversent ces longues périodes d'épreuves sans que leur moral s'en trouve nullement affecté, et leur entrain, quand ils sont un peu relâchés, pour aller relever leurs camarades qui sont en ligne... tous les poilus sont bien persuadés que ce sera pour longtemps la fin du bochisme en France, et la paix réelle non seulement pour ceux qui luttent mais également pour tous les civilisés". Le s/lieutenant Ruetschmann Seraphin, de Badonviller en est à sa 4e. citation, elle est à l'ordre de l'armée et ainsi conçue: "Jeune officier d'une belle cranerie et d'une rare audace. Le 16 Décembre, dans un combat de nuit, après avoir superbement enlevé ses chasseurs à l'attaque d'un village s'est précipité seul sur quatre Allemands qui résistaient dans une maison et les a fait prisonniers. S'est offert spontanément pour établir une liaison avec un bataillon voisin et pendant 300 mètres sous le feu précis d'une mitrailleuse allemande qui le prenait à revers et le suivait dans tous ses bonds a réussi à remplir heureusement cette mission d'une haute importance et presque irréalisable".

Nous adressons à ces braves et à leurs familles nos sincères félicitations  
Lettres de remerciements: Mr. le Commandant Bertucat du 9e. Bon. du 14e. Inf. S.P. 188 a reçu deux jeux de quilles et un jeu de boules que l'As. Vogienne lui a fait parvenir au nom de notre Colonie, ils sont d'autant mieux les bienvenues que la région est depourvue de ressources, remerciements à tous de la part du commandant et de ses poilus. Le jeune chasseur Emile Leblanc est très content d'avoir reçu une postale et un petit mandat, seul et sans famille il demande un correspondant. -+++++

N O S M A R I N S .

Le Capt. Drouaillet qui nous a visité à bord du v/"DIANE" a été cité à l'ordre de l'armée: attaqué au canon par un sous-marin le 5 Juin, ne cessa de se défendre qu'au moment où il commençait à sombrer: il avait tiré 100 coups de canon. Le Ministre de la Marine a cité à l'ordre de l'armée le capt. au cabotage Drouaillet et décerné 4 croix de guerre dans le personnel du bâtiment, qui reçoit un témoignage de satisfaction. Nous avons à nouveau eu la visite de vapeur "BIDART" capt. Durand et celle du vapeur "GUTHARY" même armateur, capt. Amestoy, tous deux armés,



Juillet  
1789

C'est notre 3e fête nationale de guerre, à Paris, cela été la fête des Drapeaux, à Huelva nos compatriotes et leurs amis ont manifesté leurs sentiments par une récrudescence de solidarité effective et agissante dont a bénéficié l'œuvre des Orphelins de la guerre qui avait envoyé au Consulat des nombreuses cartes postales portant cette invitation: "14 Juillet 1917. Nous voulons que, ce jour-là, tout Français à l'Etranger et tout ami de la France ait une pensée de tendresse et de reconnaissance envers les enfants des héros morts pour la défense du Droit de l'Humanité et tienné à cœur de participer par une contribution à leur sauvegarde et à leur éducation".

En plus des visites et des cartes habituelles notre Consul a reçu une adresse du Comité Municipal républicain de Huelva: notre Ambassadeur a été très sensible à ce tomoignage de sympathie auquel les circonstances que nous traversons donnent plus de prix.

M. Marchal a expédié le télégramme suivant:

"Ministre Affaires Etrangères-Paris- Fête Nationale la Colomie de Huelva envoie ses vœux les plus ardents et l'expression de sa plus haute admiration à tous les fils de France soldats et marine troupiers et officiers qui luttent pour chasser le Teuton maudit du sol sacré de la Patrie. Les Français de Huelva affirmant eux aussi leur dévouement savent qu'oublier ce serait trahir et se préparent dès maintenant à la lutte économique qui doit rendre au Pays le rang qui lui convient. VIVE LA FRANCE" Cette dépêche a été placée sous les yeux de M. le Président de la République.

"Le Président du Conseil Ministre des Affaires Etrangères à Mr. l'Agent Consulaire de France à Huelva: Je n'ai pas manqué de faire placer sous les yeux de M. le Président de la République le télégramme que vous m'avez adressé à l'occasion de la Fête Nationale pour lui faire parvenir l'expression des vœux patriotiques et des hommages respectueux de la Colomie Française de Huelva. Très sensible à cette manifestation de sympathie, M. le Président vous charge de remercier vivement nos compatriotes confiants comme lui dans le succès de nos armes et dans l'avenir glorieux de notre Patrie".

A Londres le 14 Juillet a été le "France Day", le "jour de France".

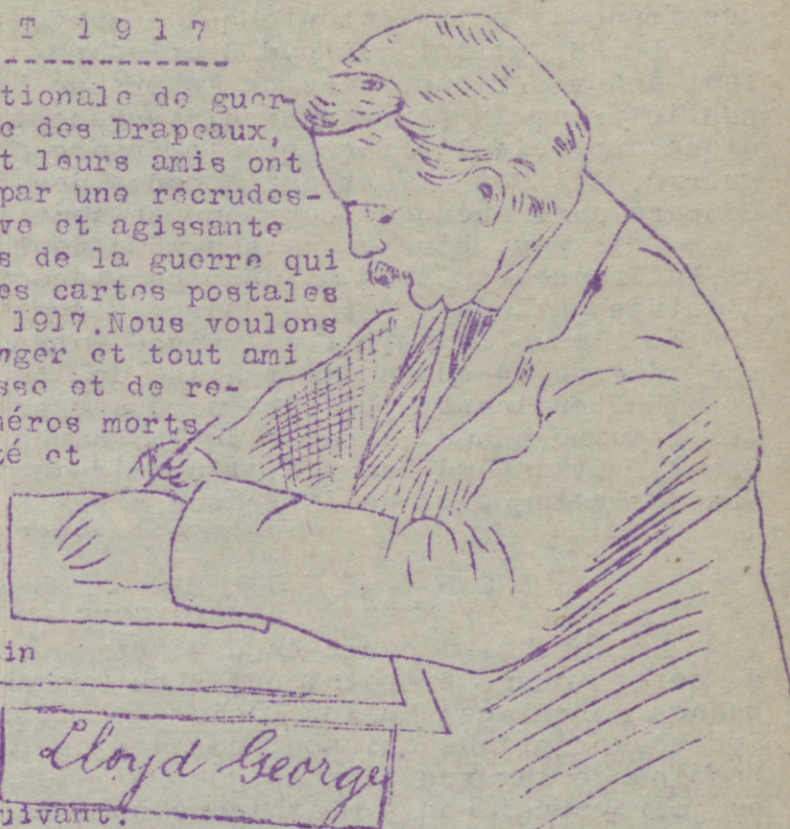
Mr. Lloyd George, le grand ami de la France, assista avec les personnalités de l'Empire et de la cité les Ambassadeurs et officiers alliés et une foule recueillie à une cérémonie majestueuse dans la cathedrale de Westminster à la mémoire des soldats morts pour la France.

Dès le matin le vol des jeunes vendouses aux couleurs nationales s'est abattu sur Londres et l'on voit bientôt à toutes les boutonnières l'insigne vendu au profit de la Croix rouge.

Les tuniques kaki fraternisent avec les uniformes bleu horizon: ce sont des cris de "Vive la France" et les chants de la Marseillaise un peu partout.

Cimenté par tant de larmes et de sang versé en commun, l'alliance anglo-française ne peut que durer et se perpétuer. "Coux que la guerre a unis, disait l'autre jour M. Ribot, ne separentont pas après la paix, car il y aura entre eux de l'ineffaçable".

Nous lisons à ce propos dans "Le Temps": "Faut-il ajouter que les épreuves de la Russie montrent particulièrement la nécessité de l'alliance qui unit la France à la Grande-Bretagne? La nécessité de cette alliance, sa nécessité durable et grandiose, c'est une vérité si évidente qu'on ne prend pas toujours la peine de la rappeler, mais elle est sans cesse présente à l'esprit de tous. C'est elle que met en lumière la présence de nos hôtes anglais. C'est à elle que rendent hommage, instinctivement, les Parisiens de tout rang qui attendent, sur la place de la Concorde, l'entrée ou la sortie de M. Lloyd George. Que les Allemands se le disent: chaque sous-marin qu'ils lancent pour intercepter le trafic entre les Etats Unis et l'Europe chaque division qu'ils emploient à défendre la monarchie des Habsbourg contre la revolution russe, chaque coup qu'ils frappent contre les alliés, près ou



loin de notre front, ne fait que river plus étroitement l'entente des Anglais et des français, cette entente qui a sauvé la civilisation occidentale".

Le 28 Juillet M. Lloyd George après la conférence des Alliés à Paris parlant à des personnalités de la presse leur a dit qu'il tenait à remercier le public français pour sa cordiale réception, et à dire combien le peuple britannique apprécie l'effort que la France a accompli depuis le commencement de la guerre. Cet effort qui a coûté de si douloureux sacrifices, ne peut être comparé avec aucun de ceux que se sont imposés les autres alliés.

Mais peut être en raison même de l'incomparable héroïsme qu'elle a déployé, la France est elle moins bien placée pour apercevoir l'effort que font d'autres nations. M. Lloyd George a demandé qu'il lui fut permis, dans l'intérêt de l'étroite amitié qui règne entre les deux pays, de donner à des Français une idée de ce qui a été réalisé de l'autre côté de la Manche.

En terminant M. Lloyd George a exprimé encore la conviction inébranlable qui l'anime quand il parle de la France. "The future of World depends upon Great Britain and France", l'avenir du monde dépend de la coopération de la Grande Bretagne et de la France."

oooooooooooooooooooooooooooo

N O S    O E U V R E S    D E    S O L I D A R I T É

Mr. Marchal a causé en ces termes à l'Assemblée de la Sté. de Bienfaisance de cette œuvre sympathique: "Les Orphelins de la guerre" ont eu en 1916 deux bonnes marraines: Mlles. Denise de Fitte et Anita Marchal ont pris en mains les souscriptions qui sont passées de 1391 frs. en 1915, à 3900 frs. en 1916. Les besoins de l'œuvre dont le général NIOX est le protecteur, augmentent de jour en jour, aussi nos sympathiques quêteuses qu'émandent sans cesse, qu'elles acceptent au nom des petits orphelins et au nôtre les chauds remerciements et les vives félicitations qu'elles ont bien mérité".

Listes de Mlles. de Fitte et Anita Marchal de Juin: Don anonyme 200.- Miguel Vazquez (Isa Cristina) 25.- Total 225.- antérieur Ptas: 4.438,20 Total fin Juin Ptas : 4.663,20.

Le Conseil d'Administration des "Orphelins de la guerre" vient de nommer son délégué pour Huelva Mr. Ernest de Fitte. Le choix ne pouvait être meilleur, les petits orphelins ont un ami de cœur pour les représenter et pour obtenir à leur profit le concours de nos amis, nous lui souhaitons tout le succès que mérite l'œuvre des orphelins de la guerre.

La souscription en cours a bénéficié du glorieux anniversaire du XIV Juillet: en effet Mlles. Labadie, de Fitte, Marchal, Reid et Marquez ont profité du 14 Juillet pour vendre des cartes-postales des orphelins, reçues de Paris, et qu'elles avaient orné de faveurs aux couleurs espagnoles et françaises elles ont recueilli 105,55 Ptas.

Notre Consul de son côté a fait un appel qui jusqu'à présent a produit Ptas: 348,36 voici les noms des donateurs: M.M. Lescarret 50.- Famille Marchal 50.- M. Labadie 20.- Saulnier 5.- Labiaule 5.- Jacques Aubelle 10.- H. Kaiser 10 Joaq. Dz Roqueta 5.- H. Gonzalez 5.- M. Castillo 5.- Jean, Louis et Elvira Cavignac 15.- Gabriel Ponçon 5.- Un ami 1.- C. Perreau 10.- famille Fontaine 23.- Gmo. Duclou 5.- Anonyme 100.- Gaston de Calvinaç 10.- Thomas Creswell 5.- Francisco Peach 5.- Albert Laplace 10.- José Casanova 2.- Antonio Figueroa 5.- Guillermo Poole 25.- Un généreux anonyme 100.- Patricio Rowell 10.- Juan Black 5.- Carlos Roweroft 5.- Antonio Marquez 5.- José Franco 5.- Concha Rajado 5.- Manuel Pinto 5.- Raoul Merle 5.- A. Fillias 10.- E. Delsol 15.- Jaime Robert 5.- Ricardo Low 5.- Gordon Douglas 12,50 Wm. Nash 5.- M. Perez Adame 5.- J. Quintero Baez 25.- A. Silvan 50.- L.A. Boyer 10.- H. Banastier 20.- L. Molines 10.- S. Real 2.- Salvador Diaz 1.- M. Bravo 0,50 E. Bravo 0,50 Aurelio Cayuela 1.- J. Rodriguez 1.- Buenaventura Rivas 5.- Buenafé 1.- José Sousa 0,50 E. Cámara 0,50 R. Rueda 1.- M. Molero 1.- C. Sainz Lopez 0,50 Mlles. Nita Vignon 15.- France Aubelle 10. Enc. Diaz 1.- Pepa Rodriguez 0,50. (de la journée du XIV Juillet).

A été remis à Mr. de Fitte qui concentre maintenant toutes les souscriptions :  
Résumé :    Vente de cartes postales...    Ptas:    105,55 } Total à ce jour :  
                  Journée du XIV Juillet.....    "        745,50 }    Ptas : 5.514,25  
                  Souscription antérieure....    "        4.663,20 }

Les légionnaires espagnols, M. Labadie qui s'est inscrit pour 50 Ptas. nous a remis la somme de Ptas: 697,75 produit de sa liste de souscription composée de 143 noms, la plupart de personnes de La Palma, Villalba, San Juan del Puerto, Moguer, Bonares, Villanueva del Ariscal, Almedralojo, Bollullos, Trigueros & Huelva.

La liste du Consulat a produit 176P c'est dont une somme de Ptas: 873,75 qui sera remise avec la liste au nom des français et de leurs amis espagnols au Cercle républicain de Huelva qui a provoqué ce mouvement de sympathie en